



Lettre trimestrielle n°68 2/2019



Edito

Convention

Retour d'infos

Mons avant

COURRIER « NOBILIAIRE »

* Correspondance : Association Historique de Mons en Barœul - Le Fort, rue de Normandie, 59370 Mons en Barœul - - - ou : infos@histo-mons.fr

* Accueil au local sur rendez-vous par courriel infos@histo-mons.fr ou sur le répondeur téléphonique : 06.88.04.50.86

* Site internet : www.histo-mons.fr - Responsable de la publication Freddy POURCEL - ISSN 1968-9160



A.G. 2019



Notre A.G. s'est déroulée le samedi après-midi du 23 mars 2019.
Rapport moral - Rapport financier - Projets - Élection d'un administrateur - pot de l'amitié.

S'il n'y avait que cela, mais non bien sûr. Ce fut une belle après-midi conviviale avec les adhérents et quelques visiteurs intéressés par nos activités, avec lesquels, nous avons partagé le pot de l'amitié préparé par notre équipe.

Présentation du rapport moral, des projets et du rapport financier par Patrick



Election d'un nouvel administrateur : Marc TOUTIN



L'équipe est donc composée de :
Freddy POURCEL, président
Chantal ROSSIGNOL, secrétaire
Patrick DUCROCQ, trésorier
Eric DEMEYER
André PORREYE
Marc TOUTIN



M Daniel MENU nous présente l'Office du Tourisme de Villeneuve d'Ascq (Voir page suivante)

Si vous voulez consulter le rapport complet, il est disponible à cette adresse:

<http://www.histo-mons.fr/ahmbdoc/ahmb-ag2019.pdf>

Pour ceux qui ne disposent pas d'internet, et si vous voulez une copie papier, vous pouvez la demander par courrier, elle vous sera envoyée par la poste.

Convention

Le 28 mars après-midi, Philippe et Freddy, soit, le président de l'Office du Tourisme de Villeneuve d'Ascq et le président de l'Association Historique de Mons en Barœul, avons signé une convention de coopération.



Les offices du tourisme qui ont été créés par certaines villes, s'occupaient chacun de leur territoire.

Depuis 2015, ils dépendent de la MEL, et s'ils gardent leurs spécificités, ils font maintenant partie d'un grand ensemble coordonné par la MEL. Leurs compétences ne sont plus limitées aux villes qui les ont créés. Ils forment un ensemble couvrant tout le territoire de notre métropole.

Ça tombe bien, on fait partie de cette métropole.

Après quelques échanges d'idées avec Philippe SERT (Président) et Daniel MENU (Directeur) il est vite apparu comme une évidence que l'on pouvait échanger des informations sur nos activités respectives.

Une première collaboration a été testée avec les visites du Fort. Avant cette signature, nous avons organisé trois visites pour l'Office du Tourisme. Au vu de ce succès, d'autres projets pourraient venir, notamment sur des visites guidées à thème dans la ville. Bien sûr, dans un premier temps, on va développer les visites du fort. Il y en a de plusieurs types :

Le premier dimanche du mois, visite gratuite organisée entièrement par notre asso.

Visite pour l'Office du Tourisme. tous les deux mois d'une durée de deux heures et payante.

Et bien sûr, on peut répondre à certaines demandes inhabituelles, si c'est possible.

Reste à organiser des visites sur d'autres thèmes. Il n'y a pas que le Fort dans notre ville, et donc des projets à construire et développer.

Un circuit des architectes de l'entre deux-guerres.

Un circuit sur la construction du "Nouveau Mons" qui comme le Pont Neuf de Paris, devient petit à petit... ancien

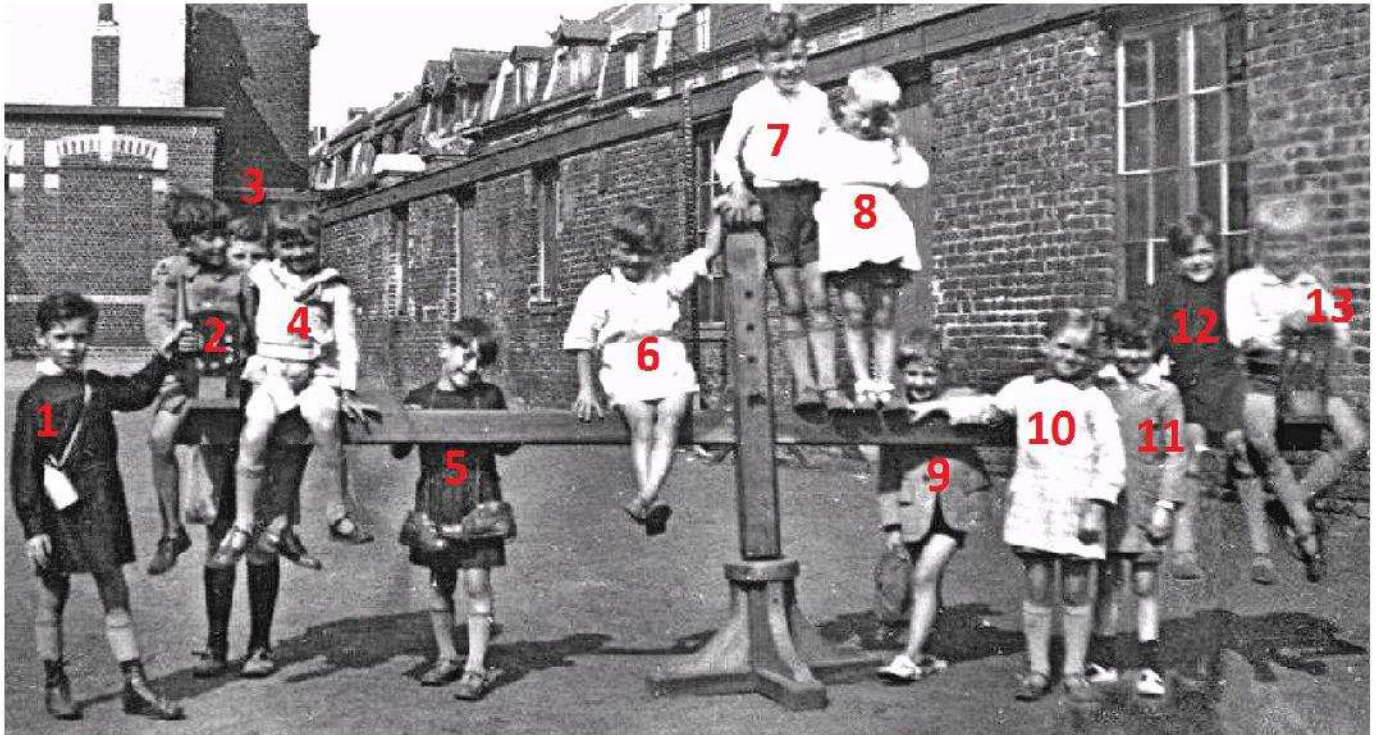
Je remercie pour leur présence, Monsieur le Maire de Mons en Barœul, Rudy ELEGEST, les élus de Mons en Barœul et de Villeneuve d'Ascq, le personnel de l'Office du Tourisme et particulièrement M. Philippe SERT, président, M. Daniel MENU, son directeur et les adhérents de notre association qui nous soutiennent dans cette belle aventure.

Retour d'infos

Suite à l'article « Au service des autres » consacré à l'abbé Rousseau dans le bulletin Histo-Mons n° 66, les frères Charles et Alex Wilson nous ont apporté quelques compléments d'informations :

Salle de patronage rue Florimond Delemer.

Identification de quelques enfants : **1** Georges Robilliart - **2** Michel Suin (*serait décédé suite à un écrasement du foie provoqué par la chute d'un ballot de paille, dans la grange de la ferme d'Henri et Marie Barbry, rue Hoche*) - **5** Michel Coquerelle - **8** Alex Wilson - **10** Michel Glorieux (ou ? Jacques Bonte) - **12** Jacques Bonte (?) - **13** Charles Wilson. Vos ajouts ou corrections seraient les bienvenus.



Dans la cour du patronage, le bâtiment de droite servait de dépôt, puis vers 1938/39 était utilisé pour la préparation militaire. La Fraternelle St Eloi occupait une salle (*non visible sur la photo car située à l'extrême gauche de la salle Montjoie*) pour ses diverses activités : gymnastique, section dramatique, tambours et clairons. Elle a servi d'écurie aux Allemands pendant l'occupation, puis vers 1946/47 sera remise en état après beaucoup d'efforts, par Charles Wilson, l'architecte Gaston Brodelle et d'autres. Aucun agrès n'était resté en place, il fallait se procurer : barre fixe, trapèze, anneaux, corde lisse et à nœuds, barres parallèles... La ville de La Madeleine en fournira la plupart, mais il manquait encore une barre pour les parallèles ! Sollicitée, la Brasserie de Mons en Baroeul donnera un vieux timon qui sera transformé pour la remplacer.



Abbé Oscar Rousseau.

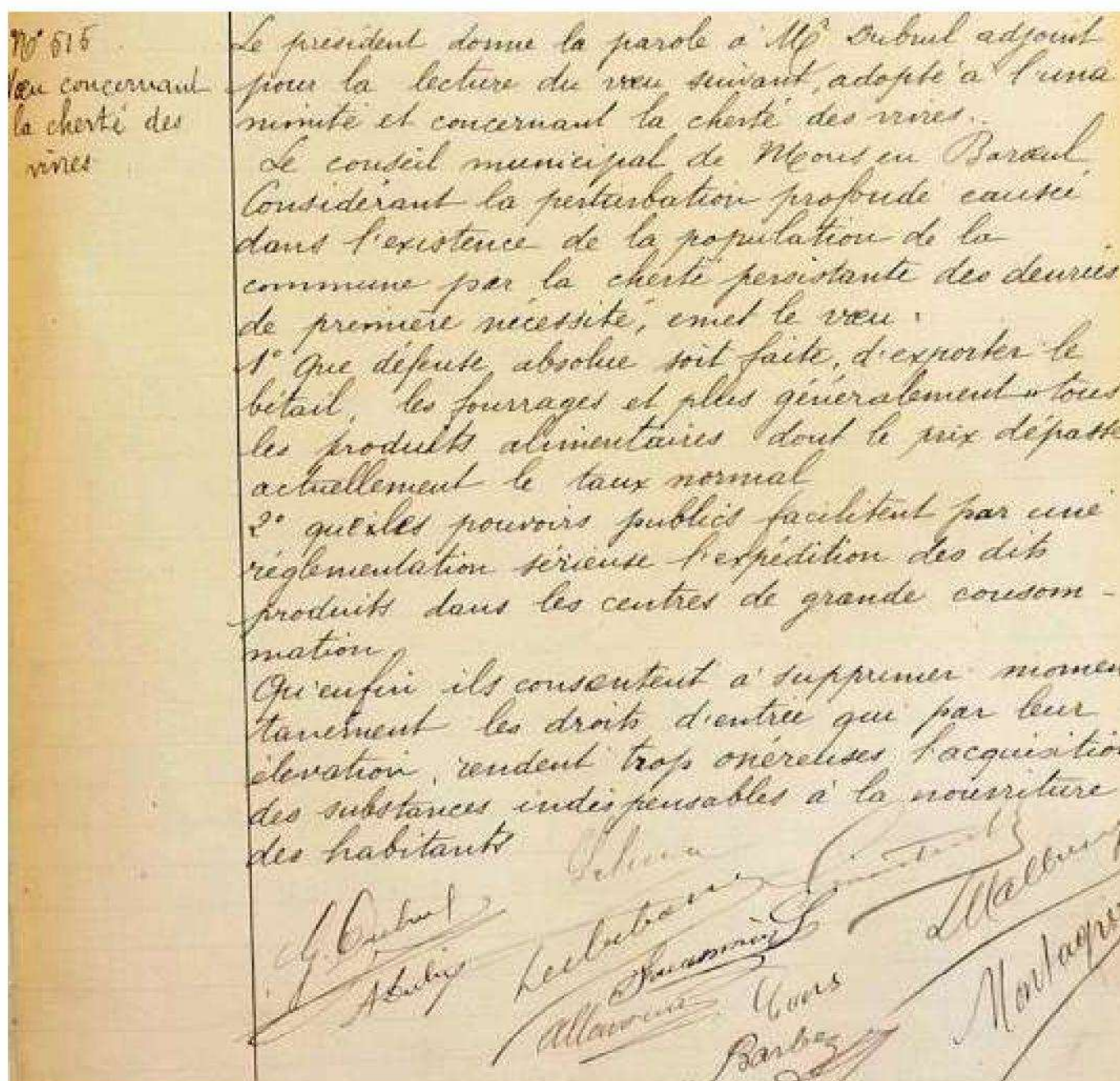
Il était très ami avec Alexander Wilson, *écossais d'origine*, père de Charles et Alex (*ci-contre avec son épouse*). Il l'invitait fréquemment à partager le repas, le vicaire conservant ses tickets d'alimentation pour les réfractaires. Il lui donna aussi des vêtements civils pour habiller des pilotes en Espagne.

D'après Alex, l'abbé a été évincé de la paroisse car il marquait trop son hostilité au régime de Vichy et proclamait son indignation devant la déportation, au cours de sermons pendant les offices religieux. Lorsque la gestapo vient arrêter Alexander, recherché du fait de son engagement dans la résistance, celui-ci s'échappera par l'arrière de son habitation au sentier des Prés (*ce tronçon de rue est actuellement dans av. Robert Schuman*) et sera caché par Oscar Rousseau. Les réunions de la résistance se déroulaient chez les Wilson avec Henri Prévost fils, agent du réseau franco-belge « Zéro-France » et Hector Duthilleul, alias Loulou, qui a organisé un réseau de contre-espionnage et de renseignements... Charles Wilson, retiré à Cagnes-sur-Mer (06), est le dernier vivant des membres FFI de la commune.

Texte Annie Beurenaud
Mise en page AHM

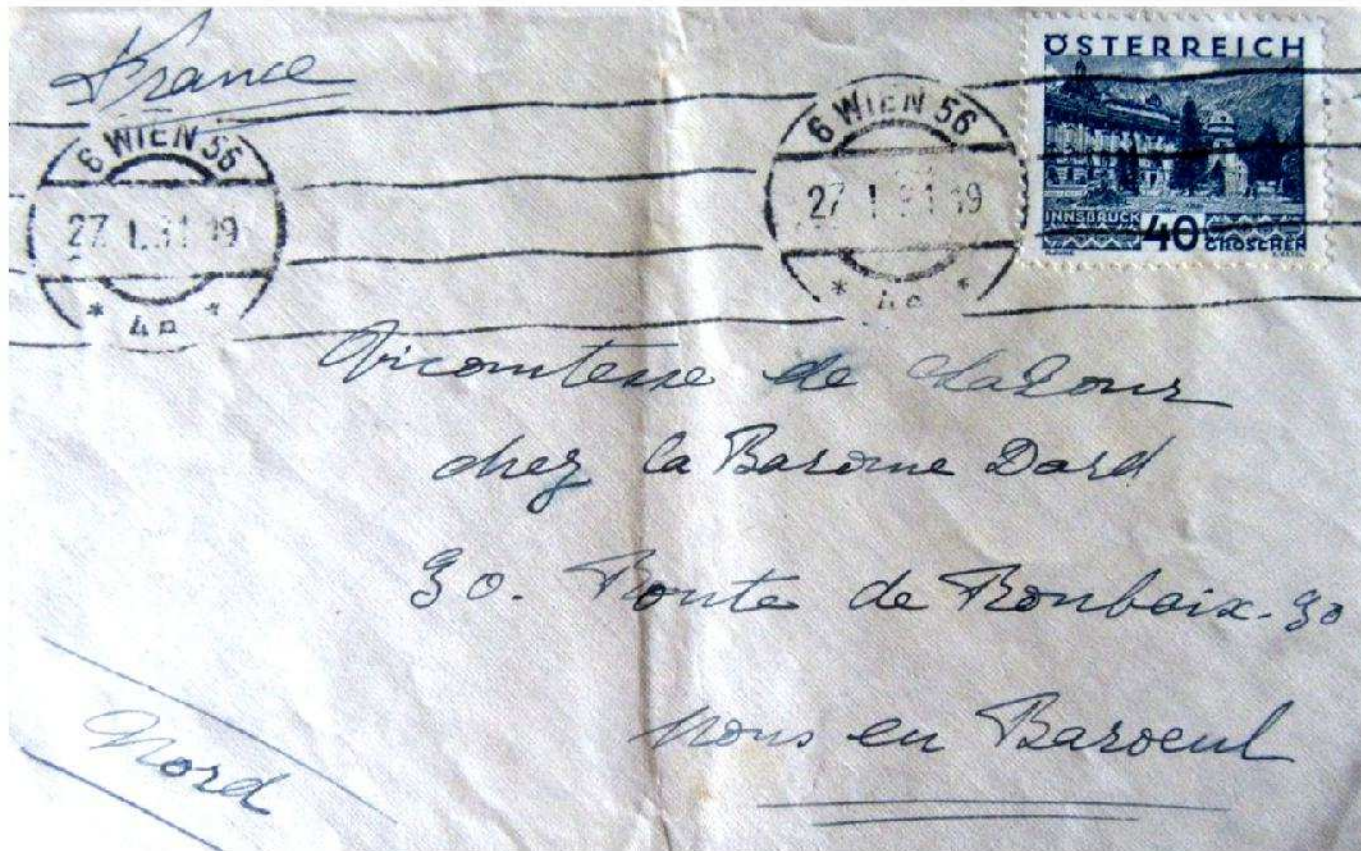
Mons avant

Délibération vers 1909 - Déjà d'actualité !



COURRIER « NOBILIAIRE »

Cette lettre du 27 janvier 1931 en provenance de Vienne (Autriche) est adressée à la vicomtesse de Latour. Celle-ci demeurait chez la baronne Henriette Blondel, veuve Dard, née le 13 juin 1881 au 28 rue d'Amiens à Arras. Elle était la fille de Henri, patron brasseur et Julie Daquin.



Henriette s'était mariée à Arras en 1903 avec le baron Henry Dard né en 1875 rue Auber à Paris (9e). Descendant de François Dard, général de la Révolution et de l'Empire qui deviendra baron en janvier 1814. La noblesse d'Empire comptera plus de mille barons comprenant des généraux, maires de grandes villes et évêques, après justification d'un revenu annuel minimum de 15 000 F. Henry (ci-contre), docteur en droit en 1898, avocat à Lille et collaborateur de la Revue de Lille, se fera connaître en qualité de conférencier spécialisé dans les sujets politiques. Elu député du Pas-de-Calais en 1902, il est invalidé puis battu à l'élection partielle en 1903. Il deviendra maire d'Aire (sur-la-Lys) de 1904 à 1910. Atteint de la tuberculose, après des soins à Wimereux il part en maison de repos à Lugano (Suisse) d'où il décédera le 30 avril 1910.



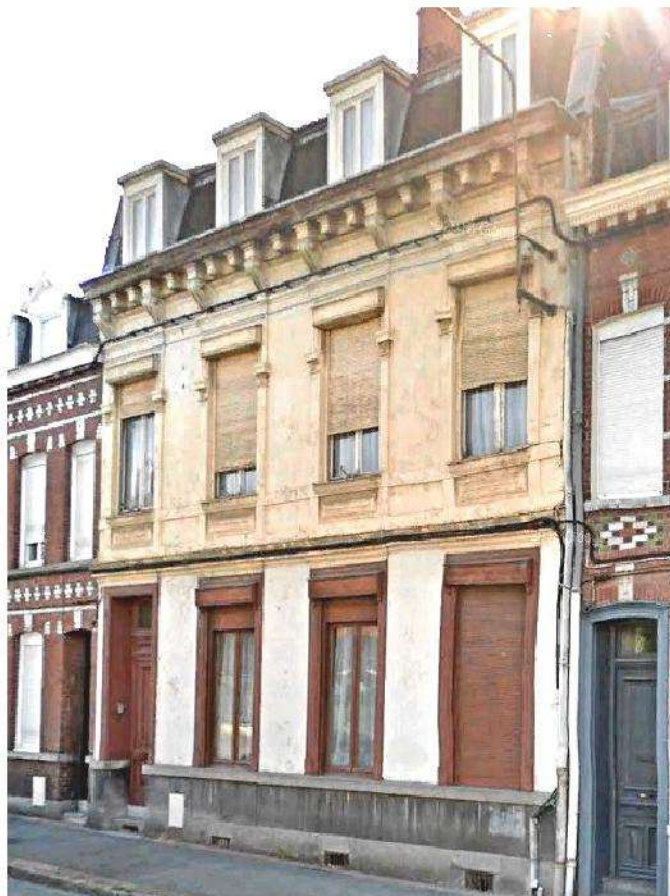
En 1921, la baronne habitait 30 route de Roubaix (général de Gaulle) avec ses enfants nés à Aire : Michel - Anne-Marie - Geneviève - Marie-Alix et Marcelle. Avec eux logeait une domestique (cuisinière) Léontine Urvoy, née en 1904 sur une île de Grande-Bretagne. Elle avait racheté cette maison à une veuve Céline Bave, née en 1834 à Lille au n°31 rue du vieux marché aux Poulets. Mariés à Lille en juin 1858, avec son époux Charles Souchon, chef d'escadron en retraite, né en 1812 à Meudon, ils avaient fait construire cette demeure. Charles décédera en 1888 au 37 rue du Buisson à Lille.

En 1926, une autre domestique Julie Flouquet née en 1905 à Douvrin sera au service de la baronne, qu'elle quittera après son mariage dans cette commune en 1927.

Ci-contre : la maison (à droite, venant du Pont du Lion d'Or)

1931 à 34, Henriette, sa fille Marcelle ainsi que son fils Michel et son épouse Claire Duriez habitent toujours dans cette maison, avec une nouvelle domestique Marcelle Cadart née en 1913 à Quernes, où elle se mariera en 1934. Elle laissera la place à une Polonaise Hélène Wackowicz, née en 1918 à Hüls (Allemagne) et ce jusqu'en 1939. La baronne décédera à Paris en 1958.

Le baron Michel Dard fera un riche parcours : l'enseignement, fonctionnaire international, avocat. Deviendra un ami de l'écrivain Georges Bernanos, puis lauréat du prix Femina en 1973 pour son roman « Juan Maldonne » et sera reçu l'année suivante à l'académie d'Arras. Conformément à ses volontés, La Fondation Michel Dard fut créée par sa famille en 1981 sous l'égide de la Fondation de France. Il décédera le 2 juillet 1979 à Paris 13^e.



Quant à la vicomtesse de Latour, elle n'était autre que Marie-Alix Dard, la fille de la baronne et sœur de Michel. Mariée le 15 octobre 1930 à Aire avec le vicomte Marie-Albert Richard de Latour, né en 1905 à Montmorillon (Vienne). Après son divorce en 1932, Marie-Alix se remarie le 7 décembre 1935 dans le comté d'Oxford, avec le célèbre peintre - céramiste Maximilian Michaelis, né à Cabourg en août 1913. Il était le fils de Sir Maximilian Michaelis (*un randlord*¹), citoyen britannique d'origine allemande et juive, né en 1852 à Eisfeld et d'Elisabeth Michaels. Au cours de la guerre, Maximilian (*connu sous son autre prénom Cecil*), en contact avec « France Libre », enverra un chèque de

1 000 livres sterling au général de Gaulle et un équivalent à l'amiral Muselier peu après leur arrivée en Grande-Bretagne à l'été 1940. Des sommes beaucoup plus importantes seront versées au cours des années suivantes, à la maison de repos des forces navales françaises à Beaconsfield et au camp militaire français à Camberley. Maximilian entrera à Paris le jour de la libération avec la division Leclerc en 1944 et recevra la Croix de guerre avec une étoile d'argent en octobre 1945. Quant à Marie-Alix Dard, elle s'engagera à la « France Libre » à Londres en juillet 1940, dans l'affectation « Administration/Santé » avec le grade de sergent. Le couple divorcera en mars 1947 ; Marie-Alix était née le 9 mai 1907 et décédera en octobre 1969 à Toulon.

¹ Entrepreneur qui contrôlait une industrie d'extraction de diamants et d'or en Afrique du Sud dans sa phase de pionnier des années 1870, à la Première Guerre mondiale.



Remplacement de deux cuves pour la brasserie Heineken le 11/02/2019 à 11h38

Photo Freddy POURCEL